

Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 3 août 1887

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 2 p. (163r, 164r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 3 août 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 20/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45059>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [3 août 1887](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination 15, Portsmouth Street, Oxford Road, Manchester (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret annonce à Neale que sa lettre du 31 juillet leur est parvenue le 2 août dans leur cottage de Lesquielles, qu'il avait eu l'occasion de voir. Elle le remercie pour son invitation à séjourner dans son abbaye [Bisham Abbey]. Elle lui indique qu'elle lit le livre *Hymns of experience and hope* qu'il lui avait donné en janvier 1896 et qu'elle juge précieux. Elle l'informe que Godin a pensé que Neale aurait pu s'éviter la peine de lui envoyer un chèque car il devra faire passer la même somme en Angleterre pour prendre le brevet dont il a été question avec Johnston. Elle lui signale qu'une lettre de Johnston du 20 juillet les avait informé de leur bon voyage de retour. Elle demande à Neale de transmettre ses compliments à Thomson et à Johnston.

Mots-clés

[Amitié](#), [Brevets d'invention](#), [Livres](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Johnston, James \(1846-1928\)](#)
- [Thomson, William \(1824-1907\)](#)

Œuvres citées [Hymnals, Hymns of experience and hope, Manchester, 1881.](#)

Lieux cités

- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Lesquielles 3 août
1847

Bien cher Monsieur Neale,

Votre lettre du 31 juillet est venue nous trouver hier 2 aout à Lesquielles, et j'ai été délicieusement ému de voir que votre affection pour nous vous avait fait garder en mémoire le nom de l'insignifiante commune où se trouve le petit "cottage" dans lequel j'ai eu le bonheur de vous voir quelques instants.

La gracieuse hospitalité

que vous nous avez offerte à mon mari et à moi dans notre antique abbaye ~~à laquelle~~ est bien tentante. Qui sait si, malgré l'improbabilité actuelle de la chose, nous n'irons pas un jour en Angleterre et alors, certainement ce serait un grand bonheur pour nous de voir avec vous les curiosités de notre beau pays.

— Je lis et relis en ce moment à Lesquielles le volume : Hymns of experience and hope, que vous m'avez fait l'amitié de me donner en janvier 1826 et, chaque fois, je vous sais gré du fond du cœur de m'avoir envoyé ce précieux ouvrage.

En recevant le chèque joint à votre lettre, mon mari a dit que nous cesserions de nous étreindre la peine de faire cet envoi, puisqu'il va avoir, de son côté, à faire passer une somme analogue en Angleterre, pour la prise du bateau dont il a été question avec Monsieur Johnston.

— Une lettre de ce dernier adressée à mon mari, le 20 juillet, nous avait informés de votre bonne traversée et de votre bon retour "at home" et nous nous en étions réjouis.

— Merci de vos nouvelles concernant Messieurs Johnston et Thomson. À l'occasion, veuillez leur présenter

nos meilleures complim.
ments.

Recevez, bien cher Monsieur et ami, les sentiments de vive affection de mon mari et ceux de notre toute dévouée

Marie Gadin